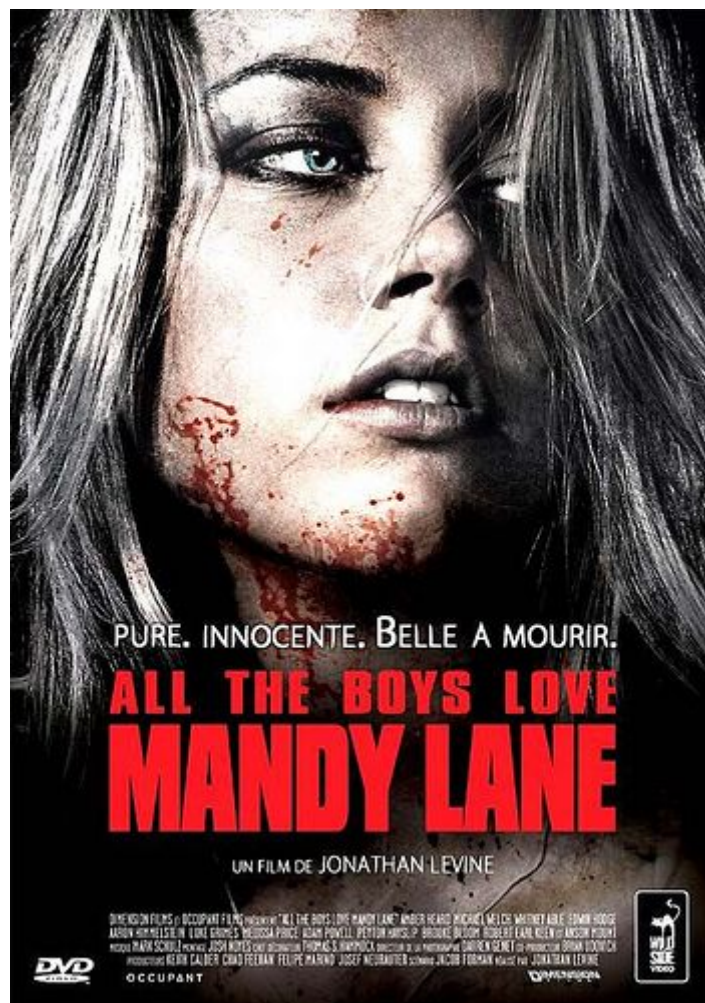


All the boys love Mandy Lane de Jonathan Levine (avec Amber Heard, Anson Mount...) 2006



Genre : néo-slasher

Scénar : la sublime orpheline blonde *Mandy Lane*, c'est clair, devient l'obsession de tous les garçons qui la croisent. Elle refuse pourtant de se livrer à ces prédateurs de bas étage. Elle accepte néanmoins une invitation pour la soirée piscine d'un m'as-tu-vu en chaleur et entraîne son pote *Emmet* avec elle. Le proprio la draguant de trop près, *Emmet* intervient et pousse le sportif sans cervelle à la connerie : celui-ci y laissera la peau ou pas loin. Neuf mois plus tard, d'autres prétendants se pressent au portillon et *Emmet* a disparu de la sphère de *Mandy*. Elle est cette fois invitée à une fête dans un ranch éloigné où des ombres rôdent... La peur s'installe et les morts commencent à se multiplier, tu parles d'un séjour !

Pour un premier long-métrage (**Jonathan Levine** a aussi commis deux courts, dont un documentaire), *All the boys love Mandy Lane* est plutôt une bonne surprise pour qui aime voir les adolescents se faire massacrer dans un tradition reliant [Halloween](#) à *Scream* et ses (souvent pâles) copies. Déjà, il faut l'avouer, **Amber Heard** (vue ensuite dans *Bienvenue à Zombieland*, *Rhum Express*, *Machete kills*, *Justice League* ou

Aquaman) est absolument magnifique, on pourrait même dire qu'elle est filmée avec un œil frisant l'adoration. Et elle joue fort bien cette fille assez mystérieuse et décalée, sage et solitaire au milieu de tels débilos.

Avec ce semi cri en ouverture doublé d'une giclée de sang, on s'attend direct à ce que les jeux à la « action ou vérité », l'alcool et les drogues ainsi qu'une tension sexuelle constante et des tendances à l'exhibitionnisme et à la superficialité dégénèrent - avec justice - au carnage. Un climat inquiétant s'installe petit à petit avec de jolies images et une belle bande originale, une baraque typique à mi-chemin entre [Massacre à la tronçonneuse](#) et [Amityville](#) avec un grand terrain où se succèdent les coups classiques des meurtres à chaque fois qu'on se désolidarise du groupe. *Mandy* n'invente rien mais remet un poil à jour le schéma avec la génération difficilement supportable qui va avec. Cool.

Bonus : interviews d'**Amber Heard** (26') et **Jonathan Levine** (14')

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.